LIVRET DE L'ÉTUDIANT/E

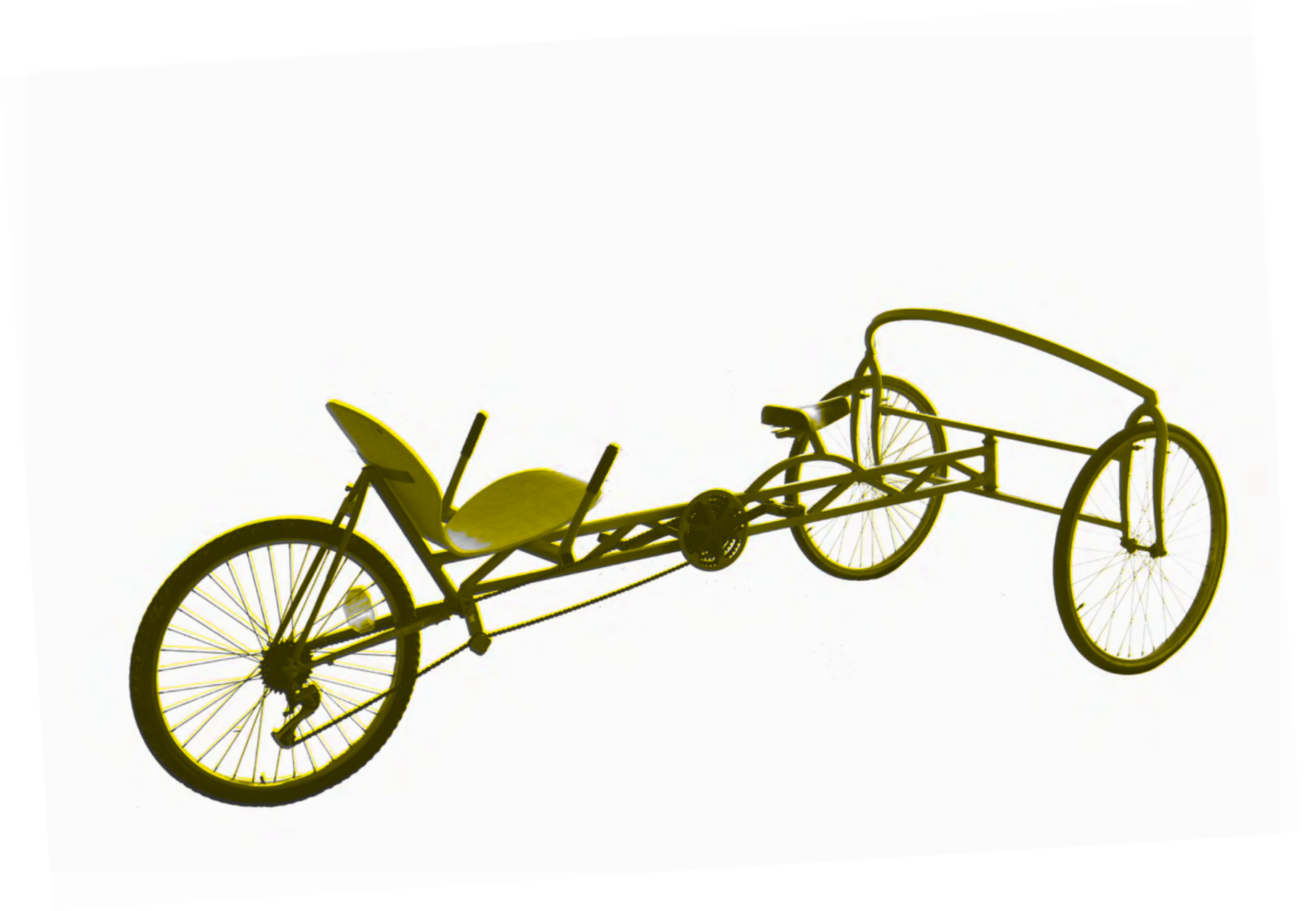
MO.CO.MONTPELLIER CONTEMPORAIN

WWW.MOCO.ART

MO.CO.ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS

MO.CO.HÔTEL DES COLLECTIONS

MO.CO.PANACÉE



PAUL DUBOIS ET LANCELOT MICHEL
↑ Exposition *MP second race*, 2016

07. Introduction
09. Préambule

12. LE MO.CO. ESBA

15. L'équipe du MO.CO.
16. L'équipe enseignante du MO.CO. Esba
26. L'équipe curatoriale
29. Les intervenants/tes
30. Les ateliers techniques
32. La bibliothèque
34. Les instances

35 . STRUCTURE DES ÉTUDES

36. Déroulement du cursus
38. Diplôme et déroulé des épreuves
40. Modalités d'évaluation tout au long de l'année

44. PROFESSIONNALISATION & INTERNATIONAL

46. Stages
47. Bourses pour les mobilités en stage long
48. Venir étudier au MO.CO. Esba

50. INSTANCES ÉTUDIANTES ET VIE ÉTUDIANTE

52. Bureau des étudiants (B.D.E.)
52. Contribution de vie étudiante et de campus (C.V.E.C.)
52. Le Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (C.R.O.U.S.)
52. Se loger au MO.CO. Panacée
52. Restauration universitaire
52. Action sociale
53. Offre culturelle
53. Réductions

54. ET APRÈS ? LA SORTIE DE L'ÉCOLE

55. Dispositifs de soutien aux diplômés/ées

56. UNE ÉCOLE INCLUSIVE

57. Partenariat avec l'association I.PEICC.
57. Éthique : diversité et égalité

Nicolas Bourriaud est depuis 2018 le directeur général de Montpellier Contemporain (MO.CO.), établissement public regroupant l'Hôtel des collections, La Panacée et l'École Supérieure des Beaux-arts de Montpellier. Appelé en 2016 à piloter un projet de centre d'art pour l'Hôtel Montcalm, il y inclut La Panacée, dont il prend alors la direction, puis l'École des Beaux-arts en 2017.

Il a fondé et co-dirigé le Palais de Tokyo de 1999 à 2006, avant de devenir professeur à l'Institut des Arts Visuels de Venise (IUAV), puis Gulbenkian Curator for Contemporary Art à la Tate Britain en 2007, et de travailler à la création du Pinchuk Art Center à Kiev. Il est appelé à diriger le service de l'inspection de la création artistique au Ministère de la Culture en 2010.

Entre 2011 et 2015, il dirige l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. En tant que commissaire d'expositions, il a notamment réalisé la Nuit Blanche (Paris, 2006), les biennales de Moscou (2003), Lyon (2005), Athènes (2011), Taipei (2014) et Istanbul (2019), ainsi que la triennale de la Tate à Londres (2009). En 1990, il fut le commissaire du pavillon français à la Biennale de Venise, pour laquelle il co-réalisera la section "Aperto" en 1993.

Parmi ses essais sur l'art contemporain, publiés en une quinzaine de langues, on trouve Esthétique Relationnelle *(1998),* Post-production *(2001),* Radicant *(2009),* L'Exforme *(2015) et* Inclusions. Esthétique du capitalocène (à paraître en 2020).

MO.CO. ESBA
↑ © Yohann Gozard

INTRODUCTION

Depuis 2017, MO.CO. Esba a mis en place un modèle pédagogique unique. Au sein de l'établissement public Montpellier Contemporain (MO.CO.), l'Esba est la seule école d'art européenne qui fasse partie d'un écosystème artistique territorial. Cette singularité lui permet d'aller au-delà des missions traditionnelles dévolues aux écoles d'art : l'E.P.C.C réunit l'École Supérieure des beaux-arts à deux lieux d'exposition et de production, le centre d'art contemporain La Panacée et l'Hôtel des Collections, un espace dédié à l'exposition de collections du monde entier, publiques comme privées. Grâce à cette structure originale, le MO.CO. maîtrise la filière professionnelle du monde de l'art, depuis la formation jusqu'à la recherche, en passant par la production, l'exposition, la médiation et la diffusion, constituant ainsi une institution apte à assumer les enjeux de l'avenir. Depuis 2017, le Conseil pédagogique a revu le cursus afin d'intégrer les étudiants à la vie de l'institution, et les faire pleinement participer aux activités des deux espaces d'exposition, depuis les rencontres, workshops et visites d'ateliers organisées avec artistes, curators et critiques, jusqu'aux stages effectués au sein des services des expositions, de la médiation, de la régie ou de la communication, en passant par l'intégration dans ce cursus du riche programme de conférences, tables rondes et projections mis en place à La Panacée. Cette immersion dans un écosystème artistique n'est pas une fin en soi, mais elle représente le cœur du projet pédagogique de l'école : immersif, participatif, basé sur la confrontation des points de vue et développant ses projets à l'échelle d'un territoire, tout en développant activement son réseau international. La pédagogie par la rencontre avec les œuvres et les artistes, la formation intellectuelle par l'échange avec théoriciens et historiens les plus divers, constitue ainsi l'axe majeur du projet de l'Esba. Leur participation active à la dynamique artistique développée par le MO.CO. — renforcée par de multiples partenariats avec ltes autres institutions culturelles, écoles d'art et universités de la métropole — forme le « milieu » au sein duquel les étudiants/es exercent leur capacité critique, et effectuent leur apprentissage des savoirs et des techniques. Notre nouveau partenariat avec le Musée Fabre leur permettra également d'accéder aux richesses de sa collection et de ses activités.

Seul centre d'art en France à compter en son sein une résidence universitaire, La Panacée héberge aujourd'hui une trentaine d'étudiants de l'Esba, leur permettant ainsi de s'immerger dans la vie du lieu, notamment par le biais de projets artistiques élaborés avec le service des publics. Le programme « Chambres avec vues » leur donne ainsi carte blanche pour imaginer un événement en lien avec l'exposition d'été de La Panacée. Un programme de résidence en voie de développement (La Fonderie Darling à Montréal, le Château Capion à Aniane, Les Maisons Daura à Cajarc, l'abbaye de Fontfroide, le Château de la Bourlie en Dordogne…), les expositions des diplômés/ées à l'espace Saint Ravy ou la création du post-diplôme international Saison 6, soutenu par l'Institut Français, permettent à nos diplômés de bénéficier d'une véritable intégration au monde de l'art. Sur un plan plus théorique, un partenariat a été initié avec l'université Paul-Valéry à Montpellier afin de créer un Centre international et interdisciplinaire de recherche sur la notion de collection, dans ses aspects les plus divers. Explorant une voie originale, dans le cadre administratif d'un Etablissement Public de Coopération Culturelle multi-fonctions unique en France, le MO.CO. Esba construit son modèle pédagogique autour d'un environnement professionnel et théorique en action, connecté aux enjeux esthétiques et politiques contemporains.

Nicolas Bourriaud
Directeur général

Yann Mazéas est directeur de l'enseignement du MO.CO. Esba depuis 2019.
Élu au conseil pédagogique de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier, il a participé activement à la mise en relation du projet pédagogique de l'école d'art dans l'écosystème MO.CO.

Auparavant artiste enseignant au sein du pôle vidéo du MO.CO. Esba, il a coordonné le DNA, puis le DNSEP de l'école pendant plusieurs années, a été membre du C.A. et responsable des expositions et catalogues des artistes invités.

Son travail d'artiste en collaboration avec Sylvain Grout avec le duo Grout/Mazéas propose une lecture burlesque du cinéma à travers une production audiovisuelle d'une part, mais aussi par la création de décors et d'actions performatives.

Depuis plusieurs années, un travail de shaper (designer, concepteur et sculpteur de planche de surf) est récurrent dans la production de Grout/Mazéas. Leur travail a été notamment présenté au Fresnoy (1999), au CRAC de Sète (2007), au MAC de Lyon (2007) au Musée des Abattoirs de Toulouse (2007), à la « Force de l'Art 02 » au Grand-Palais (2009), au MacVal (2018), à la biennale « la Littorale » d'Anglet (2019) et lors de l'exposition « 100 artistes dans la ville – ZAT 2019 ».

Grout/Mazéas sont représentés par la Galerie Piétro Spartà.

MO.CO. ESBA
↑ © Yohann Gozard

PRÉAMBULE

Le MO.CO. Esba se questionne, depuis la création du MO.CO., sur son programme pédagogique. De réglages en réglages, la proposition s'affine, se développe et s'enrichit. L'école n'est plus seulement conduite par une équipe enseignante, elle est aussi accompagnée par une équipe curatoriale, par des régisseurs et des médiateurs.

Dès la première année, toutes les expositions du MO.CO. sont des potentiels d'expérimentations pour les étudiants. Aucune discussion n'est laissée de côté, le débat prend sa source dans l'exposition, mais le cheminement est large : de la construction des œuvres à leurs transports, des enjeux politiques des choix d'un artiste à l'engagement d'un collectionneur... Ce changement net est un véritable accélérateur pour les étudiants qui, sans naïveté, sont très rapidement au cœur des enjeux de l'art.

Chaque année, le programme pédagogique est une nouvelle version qui répond à des nouvelles questions. Il ne ressemble déjà plus beaucoup à un projet pédagogique classique, tant sa construction est liée à un programme d'expositions qui induit l'idée même de rupture et de transformation de la société. L'école d'art de Montpellier se veut traversée par les questions actuelles de l'art et par les acteurs, artistes, théoriciens qui la bouleversent. Ces différents opérateurs interviennent dans l'école, rencontrent et échangent avec les étudiants, les enseignants et les différents professionnels qui fondent le projet MO.CO. L'expérience est commune, elle profite à tous et nous permet d'envisager la création sous un angle résolument contemporain.

Yann Mazéas
Directeur de l'enseignement

MO.CO. HÔTEL DES COLLECTIONS
→ © Yohann Gozard

1.

Le MO.CO. Esba
Une école au cœur d'un écosystème artistique

MO.CO. =
MO.CO. Esba +
MO.CO. Panacée +
MO.CO. Hôtel des collections

Intégrée au sein d'un écosystème lui permettant d'aller au-delà des missions traditionnelles dévolues aux écoles d'art, MO.CO. Esba – École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier met en place un modèle pédagogique original, intégrant année par année ses étudiants/es à la vie de l'institution. Ils/elles sont ainsi invité/es à participer pleinement aux activités du MO.CO. Panacée et MO.CO. Hôtel des collections.

Au programme : rencontres, workshops et visites d'ateliers avec les artistes, curators et critiques, jusqu'aux stages effectués au sein des services des expositions, de la médiation, de la régie ou de la communication, en passant par un riche programme de conférences, tables rondes et projections.

Cette immersion forme le cœur du projet pédagogique de l'école : participatif, basé sur la confrontation des points de vue et développant ses projets à l'échelle d'un territoire, tout en tissant activement son réseau à l'étranger.

De par cette structure en trois parties (un lieu d'enseignement, deux lieux d'exposition), MO.CO. entend maîtriser la filière professionnelle du monde de l'art, depuis la formation jusqu'à la recherche, en passant par la production, l'exposition, la médiation et la diffusion, constituant ainsi une institution apte à assumer les enjeux de l'avenir.

De nombreux partenaires

L'école possède un réseau important de partenaires culturels, économiques et au-delà. Chaque année, elle met en place des collaborations avec ceux qui peuvent prendre différentes formes, en lien avec le programme pédagogique : projets partagés, workshops, conférences, stages, etc.

Ces relations permettent d'inscrire l'école dans son territoire, aux étudiants/tes d'échanger du point de vue méthodologique et de tisser des liens avec par le biais de leurs réflexions au sein de ces projets partagés.

Association Aperto, Association IPEICC (Projets Échanges Internationaux Culture Citoyenneté Peuple et Culture), Centre régional d'art contemporain (CRAC) de Sète, École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier, entreprise CHD Art Maker, Festival Dernier Cri, FILAF / Festival International du Livre d'Art et du Film, Fonds Régional d'Art Contemporain Occitanie Montpellier (FRAC), ICI – CCN (Institut Chorégraphique international), Mécènes du sud, Musée Régional d'art contemporain de Sérignan (MRAC), Occitanie Films…

L'équipe MO.CO.

ANNE JOYAUX
↑ DNSEP - 2015

DIRECTION
Nicolas BOURRIAUD
Directeur général

ADMINISTRATION
Julien FOURNEL
Directeur Ressources
Marc CHOINARD
Responsable administratif et financier
Géraldine SIEDEL
Assistante ressources humaines
Françoise TILLY
Assistante gestionnaire comptabilité

COORDINATION
Delphine GOUTES
Responsable de la coordination artistique et culturelle et du développement des partenariats

COMMUNICATION
Margaux STRAZZERI
Responsable communication
Sémiha CEBTI
Chargée de la communication visuelle
Adeline TOURAUT
Chargée de la communication digitale / webmaster

ENSEIGNEMENT
Yann MAZEAS
Directeur de l'enseignement
Marjolaine CALIPEL
Responsable des études

Professeurs
Clémence AGNEZ
Philosophie des arts et esthétique
Gilles BALMET
Dessin et peinture
Caroline BOUCHER
Sculpture et installation
Laëtitia DELAFONTAINE
Volume et installation
Joëlle GAY
Sculpture et installation
Corine GIRIEUD
Histoire de l'art
Yohann GOZARD
Photographie
Sylvain GROUT
Vidéo, cinéma, son
Miles HALL
Peinture, anglais
Pierre JOSEPH
Volume et installation
Alain LAPIERRE
Dessin et éditions
Christian LAUNE
Dessin et médias
Nadia LICHTIG
Expanded painting, anglais
Michel MARTIN
Création numérique
Caroline MUHEIM
Dessin et écriture
Grégory NIEL
Sculpture et installation
Patrick PERRY
Histoire de l'art
Michael VIALA
Volume
Federico VITALI
Vidéo, cinéma, animation
Carmelo ZAGARI
Peinture

Bibliothèque
Isabelle Quaglia
Bibliothècaire

Administration
Nathalie BARBOSA
Assistante scolarité et accueil
Corinne NUCCIO
Comptabilité
Elisabeth VERGNETTES
Assistante pédagogie et scolarité

Technique
Thierry GUIGNARD
Responsable coordination technique
André DEVEZEAUD
Technicien : volume, bois et fer
Fabrice LALIBERTE
Technicien : PAO, microédition
Montserrat PRATS
Technicienne : vidéo, son
Rémi REYMOND
Technicien : volume, bois et fer
Daniel RIZO
Technicien : volume, bois et fer
José SALES
Technicien : photo, sérigraphie, gravure

EXPOSITIONS
Vincent HONORÉ
Directeur des expositions
Rahmouna BOUTAYEB
Chargée de projets
Caroline CHABRAND
Curator
Gwendoline CORTHIER-HARDOIN
Chargée de mission sur les collections
Pauline FAURE
Curator senior
Anya HARRISON
Curator
Anna KEREKES
Curator senior
Victor SECRETAN
Curator senior

Technique
Pierre BELLEMIN
Directeur technique, régisseur général
Jean-Adrien ARZILIER
Assistant régie
Christophe BLANC
Assistant régie
Thomas BERTETTI
Gestionnaire du service informatique
Patricia GLORIA
Assistante régie
Maurice SCHMITT
Gestionnaire bâtiment et exploitation

Service des publics
Stéphanie DELPEUCH
Responsable des publics et de la médiation
Pascale BATTISTELLI
Gestionnaire réservation et planification
Fanny BERQUIERE
Chargée de projet
Jeanine LASJAUNIAS
Agent d'accueil et de médiation
Philippe PANCRACE
Médiateur culturel
Céline PIRES
Médiatrice culturelle
Céline SABATIER
Médiatrice culturelle
Charlotte WINLING
Chargée de projets

Clémence AGNEZ

Philosophie des arts
et esthétique

À l'issue d'un double cursus en philosophie et aux Beaux-arts, Clémence Agnez s'engage auprès de Glassbox en 2011 et en prend la codirection en 2014.
Elle prépare une thèse en philosophie esthétique et politique à Paris Nanterre sous la tutelle d'Anne Sauvagnargues intitulée « Déplacement et prédation, techniques muséales contemporaines et désubjectivation de la figure de l'artiste ». Elle enseigne la philosophie et l'actualité de l'art à l'école d'art Duperré, à l'Université Paris VIII Saint-Denis, au MO.CO. Esba et aux Beaux-Arts de Clermont-Ferrand.

Elle collabore ponctuellement avec la revue *Zérodeux* et interviennent dans différentes écoles d'art et universités en France et à l'étranger. L'anthologie Glassbox vient de paraitre sous sa direction, coéditée par Tombolo et distribuée par les Presses du Réel. Que ce soit à Glassbox ou dans son travail de thèse, l'attention se porte sur des formes de production et des pratiques artistiques qui favorisent un décentrement du sujet par le biais d'appareils culturels spécifiques (dispositifs techniques, narratifs ou curatoriaux).

Gilles BALMET

Dessin et peinture

Gilles Balmet est né en 1979 à Grenoble. Il vit et travaille à Paris.
Il est diplômé de l'École supérieure d'art de Grenoble où il a eu comme professeurs Ange Leccia, Jean-Luc Moulène, Martine Aballéa, Joël Bartolomeo ou encore Gianni Motti. Il expérimente dans ses ateliers à Paris et Grenoble de nouveaux modes de création d'images situées à la frontière entre abstraction et représentation paysagère. Il crée des œuvres picturales ou dessinées réalisées à partir de protocoles précis laissant une place à l'aléatoire et à sa maîtrise.
Il a déjà réalisé plus d'une vingtaine d'expositions personnelles dans des centres d'art contemporain, en musées et en galeries.
Il fut nominé au Prix Ricard en 2006.
Gilles Balmet a exposé son travail en France et à l'étranger, au Musée d'art contemporain de Lyon, au FRAC Champagne-Ardenne, au Musée du Petit Palais à Paris, au Musée Géo-Charles d'Échirolles, à la Fondation d'entreprise Ricard ou au Palais de Tokyo à Paris, au Musée Régional d'Art Contemporain de Sérignan, à La Panacée à Montpellier, à l'Institut franco-japonais du Kansaï de Kyoto, ou encore dans une programmation vidéo à Los Angeles. Il a réalisé en 2006 un ensemble de vitrines pour Hermès dans huit villes d'Italie.
Gilles Balmet travaille depuis 2008 avec la galerie Dominique Fiat à Paris où il a réalisé en 2016 sa quatrième exposition personnelle, *Under the cherry moon*. Il a réalisé une œuvre monumentale pérenne pour le hall d'accueil de la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine de Charenton-le-Pont en 2014.
Il vient d'exposer en 2019 à la Collection Lambert en Avignon dans le cadre de l'exposition *De leur temps (6)*, organisée par l'ADIAF. Son travail est présent dans de nombreuses collections publiques et privées.

http://gillesbalmet.free.fr/

Caroline BOUCHER

Sculpture et installation

Caroline Boucher a fait ses études à La Villa Arson et expose son travail depuis 1996 notamment au centre d'art de Saint Fons, au Quartier à Quimper, à la Kunsthalle de Liestal en Suisse, lors de l'exposition *La sculpture autrement* à Mougins ou *La tempête* au Crac à Sète.
Elle développe un travail de sculpture : "Ses œuvres s'appuient sur une organisation dimensionnelle et situationnelle de l'objet. Ses constructions autonomes puisent leur économie de vie dans la perspective de leur présentation, dessinent le lieu qui les expose sous leurs angles de champ (…)
Un emballage détourné de ses fonctions initiales induirait-il la forme des objets qu'il protège ? Le retour des blisters vivants ou le téléformatage des objets du commerce s'autogénère à la mesure des espaces de stockage dont nous disposons..."(Extrait du texte d'Ingrid Luche pour la présentation du projet d'exposition *Voisines*).

Bien qu'étant celle d'un sculpteur, ma pratique s'est nourrie d'un regard porté sur les autres pratiques artistiques, comme sur les activités humaines en général, les conditions dans lesquelles elles s'opèrent, ainsi que les formes qu'elles génèrent. Loin d'un enseignement exclusif de la sculpture, j'aimerais amener les étudiants à concevoir un médium non seulement au travers de ses spécificités techniques et historiques, mais aussi par les rapports et les liens qu'il a tissés avec les autres pratiques artistiques dans la modernité et dont il se nourrit.

Laetitia DELAFONTAINE et Grégory NIEL

Volume, sculpture,
installation

Laetitia Delafontaine et Grégory Niel forment le duo d'artistes DN / Delafontaine Niel en 2001. Ils développent un travail d'expérimentation sur l'espace, le lieu et sa représentation dans leur relation avec les nouveaux médias. Comment se situer dans un espace, qui non seulement donne lieu à plusieurs cartes possibles en fonction des paramètres que l'on choisit, mais qui de surcroît est travaillé par un autre espace, virtuel ou mental celui-ci, qui modifie profondément les modes de mise en relation des lieux les uns avec les autres ?
Ils participent au projet de recherche « RePiT (Re)play it again : reenactments et non-reconstituables » initié par l'université Paris Nanterre, avec l'université de Glasgow, le CCA et l'Hunterian Museum de Glasgow, l'université Libre de Bruxelles (2020-2023).
Ils ont également participé au projet de recherche « Chose de prix » mené avec l'université Paris Nanterre, avec la Paris School of Economics (PSE), le Medialab de l'IEP Paris, le Musée du Quai Branly et dont la publication finale est prévue en décembre 2020 avec le soutien de la fondation Carasso. Leur travail a été notamment exposé dans le cadre de « 100 artistes dans la ville » organisé par le MO.CO., à la triennale d'art public d'Ivry-sur-Seine, la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, au centre d'art de la villa Arson à Nice, à la manifestation *Casanova Forever* du Frac Occitanie Montpellier, à la Fondation Avicenne / Glassbox à Paris, au FRAC Centre à Orléans, au Art Museum / Exhibition Hall in Rotterman Salt Storage of Estonia à Tallin, à la grande halle de La Villette à Paris.
Leur travail a intégré la collection du FRAC Occitanie Montpellier.
A venir : résidence de recherche et exposition personnelle à la Galerie Fernand Léger d'Ivry-sur Seine (octobre 2021), intervention au CCA (2021) et à l'Hunterium (2022) de Glasgow (RePiT).
Ils développent un enseignement qui favorise la recherche, l'expérimentation et le questionnement afin d'accompagner l'étudiant dans la création de sa propre méthodologie de travail et son autonomie.
www.a-dn.net/

Joëlle GAY

Sculpture
Installation

Joëlle Gay vit et travaille à Montpellier. Elle a suivi une double formation artistique et universitaire à l'École des Beaux-arts de Marseille puis Montpellier, ainsi qu'à l'Université Paul Valéry. Elle enseigne la pratique de la sculpture et de l'installation depuis 1989 à l'École des beaux-arts de Montpellier.
En 1998, elle initie avec Claude Sarthou et Annie Tolleter l'atelier de recherche et de création espace scénique au sein de l'école.
En 2004, sous la proposition d'Emmanuelle Huynh et de Mathilde Monnier, elle intervient en tant qu'artiste plasticienne dans le cadre d'EXERCE au ICI/CCN. En 2012, elle est membre fondateur avec Corine Girieud, Claude Sarthou, Annie Tolleter du groupe de recherche « Du périmètre scénique en art : Re/penser la Skéné ? ».
Sa démarche accorde une importance aux nuances de nos relations ainsi qu'à la vitalité du rapport aux objets, aux espaces et à leurs extraordinaires capacités d'agencements. Elle défend dans son enseignement l'implication physique dans le rapport à l'art, au passage nécessaire de l'état volontaire du geste, du projet, à celui inattendu, de la nouveauté de soi-même.
Dès 1986, accordant de par ses origines paysannes une place importante au travail collectif, elle devient membre fondateur dans différentes structures où ne pas vouloir résister uniquement de manière frontale permet d'inventer des nouveaux points de vues générateurs de formes structurelles et de nouvelles métaphores de la pensée.

Corine GIRIEUD

Histoire de l'art

Corine Girieud est Docteure en histoire de l'art.
Elle enseigne au MO.CO. Esba et y est en charge des mémoires. De 2012 à 2019, elle y a dirigé, avec Joëlle Gay le programme de recherche « Du périmètre scénique en art : re/penser la skéné ? » (conférences, workshops, ateliers, séminaires, expositions, projections, publications).
Son travail personnel porte sur les revues d'art des années 50 (*Art d'aujourd'hui* et *Cimaise*), et les liens qu'elles permettent de tisser entre l'art et le public. Elle a collaboré aux catalogues des expositions *L'Été 1954 à Biot : Architecture Formes Couleur* et *Vous ne regardez pas vous lisez… Scanreigh, Livres d'artiste et estampes 1984-2011*, et contribue au dictionnaire du *Bénézit* (éditions Gründ).
Certains articles ont paru dans la revue scientifique *La Revue des revues* et elle participe à des colloques, séminaires et tables rondes sur des questions touchant aux revues d'art des années 50, leurs réseaux et leurs réceptions, leurs rapports aux artistes et à l'art.
Parallèlement à ses activités en histoire de l'art, elle exerce la critique depuis 1998. Cette partie de son travail lui a permis de rencontrer des artistes, engendrant naturellement des projets communs d'expositions et d'éditions. Elle est membre de l'Association Internationale des Critiques d'Art (AICA).
https://corinegirieud.wixsite.com/inegirieud

Yohann GOZARD

Photographie

Né en 1977 à Montluçon, Yohann Gozard vit et travaille à Sète. Après un cursus en Arts Appliqués à Nevers puis Toulouse suivi d'un Master 2 en Audiovisuel à l'ESAV, il se consacre aux arts visuels, explorant parallèlement les arts graphiques puis la photographie, qui devient finalement le support privilégié de son travail de création.
"Yohann Gozard a fait de la nuit l'espace d'expériences contemplatives. De ces moments dans des territoires isolés se révélant sourdement dans la ténuité lumineuse, ou au contraire aux abords des villes dont les percées de lumière éclaboussent l'ordinaire, il en tire une matière qu'il revisitera et réinterprétera par la suite à l'atelier. Révélant ainsi mystères ou travestissement des espaces envisagés, il développe un travail qui explore les interdépendances entre le vu et le perçu." (Jean-Marc Lacabe).
Il présente en 2006 sa série *Pauses* à la Galerie du Château d'Eau et au CIAM (Toulouse) et participe ensuite régulièrement à des expositions et résidences d'artistes en France et à l'étranger (Arles, Bordeaux, Cajarc, Labège, Lectoure, Marseille, Montauban, Montpellier, Niort, Orléans, Paris, Quimper, Tarbes, Toulouse,Saragosse, Madrid, Valence, Cuenca, Bruxelles, Moscou, Düsseldorf, etc.).
Il mène en parallèle de nombreuses expériences pédagogiques et résidences en milieu scolaire et au-delà : à l'Hôpital CHU de la Grave (Toulouse, de 2004 à 2007), à la Maison d'arrêt de Montauban, de 2013 à 2015, avec le projet *Là-bas si j'y suis*, ainsi que des résidences dans des lycées, collèges et écoles (*Territoires de mémoire,* au Lycée Guynemer, à Toulouse, en 2012, une résidence au Lycée Docteur Lacroix, à Narbonne, en 2018, etc.). Son travail fait l'objet de commandes régulières et d'acquisitions de la part d'institutions publiques et de collections privées.
www.yohanngozard.com/

Sylvain GROUT

Vidéo, cinéma, son

Né en 1971 à Bordeaux, Sylvain Grout mène avec Yann Mazéas une carrière artistique en binôme (Grout/Mazéas) dans laquelle les emprunts au cinéma sont prétexte à entretenir avec le spectateur une relation fantasmée.
« Leur œuvre se développe selon une stratégie de démontage des rouages de la réalité de l'image. Si bien que la dimension qu'ils travaillent remet en cause la césure abstraite et en définitive sécurisante que l'on établit encore trop souvent entre le réel et le fictif. Leur projet consiste à reconnaître cet espace non plus comme une frontière, mais comme un territoire à réinvestir en minant les antagonismes entre le vrai et le faux, l'imaginaire et le réel. C'est dans le dépassement de cette symétrie qu'ils peuvent déranger l'ordre établi de certaines conventions culturelles et morales, quand ils pervertissent l'opposition traditionnelle entre le rationnel et le pulsionnel à travers la figure récurrente du fantasme. » (Pascal Pique, "Fantasmes à partager").
Depuis quelques années, Sylvain Grout assume également un penchant pour la musique qui s'est matérialisé notamment par l'écriture et la réalisation, sous le nom de Grout/Grout.
www.grout-mazeas.com

Miles HALL

Peinture, anglais

Né à Canberra, Miles Hall est titulaire d'un PhD de Queensland College of Art, Australie et également ancien diplômé de l'École Supérieure des Beaux-arts de Montpellier (MO.CO. Esba).
À travers divers processus, Miles Hall explore la sensualité de la couleur, du geste et la dimension physique de la peinture. Ses compositions oscillent entre intuition et analyse, et tente d'explorer les possibilités tactiles de la peinture dans notre ère numérique. Son travail est exposé dans de nombreuses collections publiques et privées en France et à l'étranger.
www.miles-hall.com

Pierre JOSEPH

Volume et installation

Né en 1965, Pierre Joseph est diplômé de l'École des Beaux-Arts de Grenoble. Artiste, il a d'abord travaillé solidairement avec Dominique Gonzalez-Foerster, Bernard Joisten, Philippe Parreno ou Philippe Perrin sur des projets singuliers tels que « Sibéria » à Grenoble, « Ozone » à Nevers et Cologne ou encore « Les Ateliers du Paradise » à Nice que Nicolas Bourriaud aura pris pour origine de son *Esthétique relationnelle*.
Il explore ensuite dans les années 90 le champ du virtuel, les jeux de rôle, la possibilité de réactivation des œuvres d'art et des situations. Ces différents dispositifs mettent alors souvent en jeu l'idée de participation du spectateur.
Il introduit des figures de la culture populaire, personnages de contes, de films ou de bandes dessinées dans l'univers de l'art contemporain. Ce sont les "personnages à réactiver".
En 1997, il participe à une résidence de 3 mois au Japon au cours de laquelle il réoriente radicalement sa pratique.
Il se concentre sur la transmission des savoirs en endossant différentes postures : celle de l'élève ou de l'apprenti dans des œuvres vidéo, ou du maître de chantier dans des workshops. Il s'agit alors pour lui « d'abandonner le discours du pouvoir lié à la maîtrise du savoir (...) et de refuser la violence de toute hiérarchie ».
Il se soucie moins des savoirs imposés ou officiels que de la gestion effective et quotidienne de la culture, et analyse comment la connaissance est reçue, adaptée, travaillée ou oubliée.
Pour cela, il met en place certains protocoles avec des groupes d'étudiants (Beaux-arts, IUFM...) dans lesquels ceux-ci restituent de mémoire les représentations acquises au cours de l'expérience (plans, cartes, représentations du corps).
Ces différents matériaux fragiles et faillibles (esquisses, dessins) seront ensuite retraités par l'artiste afin d'en saisir toute la légitimité et l'autorité (*Atlas, images restaurées*, 2004).
Son enseignement se tourne vers ce qui pourra faire la singularité d'une génération et de ce qu'elle produit empiriquement comme culture. L'acte de création s'apparente alors à écrire ou à gommer ce qui fait défaut ou échoue dans l'ordre d'une transmission, jamais intégrale.
Les étudiants sont amenés à repérer ces singularités, à les penser et à exprimer leurs enjeux.

Alain LAPIERRE

Dessin et éditions

Né en 1972 à Paris, Alain Lapierre est diplômé de l'École des Beaux-Arts de Montpellier en 1996.
Parallèlement à son parcours artistique, il cofonde la galerie Aperto et a enseigné à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier.
Sa pratique plastique au cours des 15 dernières années a évolué, partant de la sculpture (structures en mouvement) et de l'installation, elle s'est déployée à partir du dessin vers le multimédia. Il utilise l'informatique comme un outil capable de lier grâce à certains logiciels, le dessin, l'incrustation d'images, les séquences vidéo et le son dans et par le mouvement.
Les réalisations hybrides qui en résultent, questionnent, entre autres, des problématiques liées à la nature des images, numériques plus particulièrement. Ses productions abordent donc, à travers la création de vidéos et de films dessinés le champ des éditions numériques. Ses créations sont diffusées dans des festivals.
Il expose régulièrement son travail en France et à l'étranger (Galerie L'Isba, Perpignan ; Centre d'Art Le Quartier, Quimper ; Galerie Le Poctb, Orléans ; Galerie L'Œil, Forbach ; Ecole Nationale Supérieure d'Art, Limoges-Aubusson ; Chapelle des Pénitents Bleus, FRAC L-R, Narbonne ;
Galerie 14, Paris ; Musée P.A.B, Alès ; Galerie Brot.und spiele, Berlin ; La Cavallerizza, Turin ; Câble Factory, Helsinki ; Ecole Française d'Archéologie, Athènes ; Art on paper, salon du dessin contemporain, Bruxelles ; Salons Cutlog, New York et Paris).
L'enseignement proposé croise donc plusieurs champs d'investigations et de pratiques.
Il est une façon de prolonger des questions qui touchent à la circulation et à l'articulation du sens et des formes dans le contexte particulier de l'édition et du numérique.
www.alainlapierre.fr/

Christian LAUNE

Dessin et médias

Christian Laune est diplômé de l'École des beaux-arts de Montpellier.
Dès la fin de ses études, en 1979, il fait partie de la vague de « jeunes pionniers » engagés pour la diffusion de l'art contemporain en région. Tour à tour directeur des galeries Hélioparc / Théâtre des reflets à Font Romeu, Carreton-Laune à Nîmes, à Errata, Christian Laune dirige aujourd'hui et depuis 2000, la galerie Chantiers Boîte Noire à Montpellier.
Président de Art contemporain Les galeries de Montpellier - et co-directeur artistique de Drawing Room, le salon du dessin contemporain de Montpellier, il participe par ailleurs à de nombreux salons et foires internationales.
Passionné de dessin, il considère ce dernier comme un médium de perception exceptionnel, un outil de liberté et de réflexion, un laboratoire aux registres formels infinis, comme une dynamique nécessitant des essais permanents dans un raffinement de réglages et d'ajustements.
De cette position, la pratique du dessin est proposée à l'étudiant comme un instrument performant de connaissance et de recherche.
Le dessin place alors l'étudiant dans un rapport aigu à l'actualité, à sa propre culture, il lui donne les moyens de les questionner en direct dans le faire, avec l'efficacité d'un médium de proximité.
www.leschantiersboitenoire.com/

Nadia LICHTIG

Expanded painting, anglais

Nadia Lichtig a étudié à l'École des Beaux-Arts de Paris avec Jean-Luc Vilmouth, où elle a obtenu son diplôme avec félicitation en 2001, puis fut assistante de Mike Kelley à Los Angeles.
Ses recherches se situent à l'intersection entre la subjectivité, l'art et la science et s'inscrivent dans la troisième génération de ce qui a été appelé la critique institutionnelle, et pour qui il ne suffit plus de contester l'institution comme dans le cas du Land Art, mais de construire des projets s'emparant des conditions matérielles du travail artistique.
En tant que chercheuse, elle est rattachée à l'École doctorale de l'Université franco-allemande (Université d'Aix-Marseille et l'Eberhard Karls Universität Tübingen). Prochaines expositions 2020/21 (sélection) : *Staying with the Trouble in Painting*, building Canebière, Marseille ; *New Viewings*, Barbara Thumm Galerie, Berlin ; *Dust*, Centre Pompidou, Paris ; *Drift*, Agnes Etherington Art Center, Kingston, Ontario, Canada.

Enseignement :
Je n'utilise pas une théorie ou une méthode particulière, que je pourrais décrire.
Mon enseignement est basé sur les contributions individuelles des participants, que je considère non pas comme des étudiants à qui l'on enseigne, mais plutôt comme des individus indépendants qui veulent articuler quelque chose qu'ils trouvent urgent. Les artistes ont une certaine nécessité et la capacité d'articuler des sujets qui n'ont pas encore été abordés, ou du moins pas de la manière qu'ils le souhaitent.
Je n'essaie pas nécessairement d'aider les étudiants à trouver une forme appropriée pour le faire, mais je les soutiens plutôt dans leur rassemblement et l'énonciation de nouveaux contenus. Il s'agit de la capacité à reconnaître les paramètres d'un contexte spécifique, différents dans chaque cas, et à trouver un moyen d'y répondre, plutôt que de suivre les paramètres donnés. Mes cours sont dispensés partiellement en anglais.
www.nadialichtig.com

Michel MARTIN

Création numérique

Après une formation artistique, Michel Martin crée en 1994 Piximédia, entreprise spécialisée dans la communication multimédia et la codirige jusqu'en 2004.
Parmi les réalisations auxquelles il a participé : bornes interactives de Saint-Guilhem-le-Désert en liaison avec la Caisse des Monuments Historiques (1995); reconstitution en images de synthèse d'un quartier grec au IVème siècle pour l'École Française d'Athènes (1996) ; cédérom du fonds Médard en collaboration avec le CNRS (1999) ; cédérom terre des troubadours reconnu d'intérêt pédagogique par l'éducation nationale (1997).
Il a été associé à la conception de nombreux sites internet, en particulier dans le domaine des entreprises de haute technologie (Technopole de Montpellier Agglomération, Apex, Quaiflow, Ventura, etc.) ou des arts plastiques (DanielDezeuze.com, Vasistas.org, CD5.org, etc.).

Son enseignement se veut pragmatique et ouvert sur les pratiques artistiques contemporaines.
Les technologies numériques simulent, complexifient, hybrident des pratiques antérieures à leur apparition, tout en usant d'un langage qui leur est propre. Leur omniprésence permet de les envisager à la fois comme instrument, média ou milieu. Considérés comme des outils, des logiciels et systèmes divers sont utilisés dans l'élaboration de projets.
Au-delà de l'apprentissage des modalités d'utilisation des programmes, il s'agit de mener une réflexion, des expérimentations et une production plastique autour des questions relatives aux possibilités et aux limites de ces appareils, « high-tech » ou « low tech » : apprendre à regarder ce qui est là pour acquérir une distance critique, à confronter les réalisations, à cultiver les interrogations, à se rendre autonome.

Caroline MUHEIM

Dessin et écriture

Après des études en école d'art puis en histoire de l'art et archéologie, Caroline Muheim entreprend tout d'abord un travail d'installation, pour ensuite orienter ses recherches vers des techniques plus mobiles, centrées autour de l'observation du monde qui l'entoure et plus particulièrement de « Ce qui nourrit et qui soigne ».
Pendant plus de vingt ans, elle a suivi l'enseignement d'un maître chinois et voyage régulièrement en Chine dans le Sichuan et le Yunnan. Partant de l'expérience du mouvement, elle questionne les temps d'observation, élaborant un système de dessins et d'écriture restituant ce qu'elle observe à travers ses déplacements.

De retour à l'atelier, elle poursuit parallèlement un travail de dessin et de photographie.
Depuis 2012, elle a montré régulièrement ses recherches dans des expositions personnelles :
à Lijiang en Chine en 2012, à Roiron en Haute Loire en 2013, à la galerie Aperto à Montpellier en 2017, au centre d'art Les Roches au Chambon sur Lignon en 2018, à l'Université des sciences de Montpellier en 2020. Elle a par ailleurs donné de nombreuses lectures-performances de ses textes, comme en 2014 au Musée archéologique de Lattara ou en 2016 à la Panacée.
www.carolinemuheim.fr

Patrick PERRY

Histoire de l'art

Patrick Perry enseigne l'histoire de l'art à l'École supérieure des beaux-arts de Montpellier depuis 1999. L'enseignement et les travaux de recherche sont orientés selon deux principaux axes. Ils portent, d'une part, sur les questions de la modernité et de la postmodernité ainsi que sur les hypothèses de leur actualité respective : il a publié nombre d'articles et de comptes-rendus sur l'art contemporain et a assuré le commissariat associé de plusieurs expositions.
Il est également chargé de cours d'histoire de l'art contemporain à l'université Paul Valéry de Montpellier et co-fondateur du site de création contemporaine panoplie.org et de panoplie.prod.
Une partie des recherches porte d'autre part sur l'art médiéval, particulièrement dans le domaine de l'architecture et de la sculpture monumentale de l'époque romane. Après l'organisation de l'ensemble des manifestations l'Europe et la Bible à Clermont-Ferrand (colloque international,expositions), il a participé à plusieurs colloques et équipes de recherches sur l'art du Moyen-Âge et publie, par exemple, dans le Congrès archéologique de France (Société française d'archéologie), *les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa, Hortus artium medievalium* (Zagreb).
Il a réalisé le catalogue des sculptures haut-médiévales et romanes de Saint-Guilhem-le-Désert.
Certaines expériences permettent d'envisager comment peuvent s'articuler et se compléter ces deux axes de recherche et d'enseignement. Il en est ainsi, par exemple, des travaux sur l'art moderne et la référence à l'art roman (*Le Temps des Styrènes*, dir. Jean-François Pinchon et Rosa Plana-Mallart, Presses universitaires de la Méditerranée, 2013) ou du commissariat des trois expositions *L'âne musicien* organisées à l'occasion des 30 ans des Frac (École supérieure des beaux-arts, École nationale supérieure d'architecture de Montpellier, Frac Occitanie Montpellier, 2012).

Michaël VIALA

Volume

Michaël Viala est né en 1975 à Nîmes. Artiste et scénographe, il est diplômé de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes et titulaire d'un brevet de technicien en génie civil. Il enseigne le volume et l'espace en prenant appui sur la réalité, pour en déduire des règles et des systèmes qui permettent de saisir et de mettre en œuvre l'évidence des choses.
Il serait possible de dire que les œuvres de Michaël Viala sont la sublimation de ses passions personnelles, pour l'architecture en général et plus précisément pour les différentes techniques de construction. Passion pour le skateboard - ce sport est sûrement l'un des rares qui se pratique dans l'espace urbain sans aménagement spécifique. Le skateur est en contact direct avec les accidents qu'offrent les constructions (murs, trottoirs...) et doit à chaque moment en négocier les difficultés. Les notions de parcours, de circulation et de vitesse sont les thèmes de ses œuvres.
Les sculptures réalisées induisent des itinéraires possibles et mettent de ce fait l'imaginaire en mouvement. Il expose régulièrement son travail depuis 1998 : galerie Jean Brolly (Paris), Musée d'art contemporain de Sérignan, Musée Matisse, (Le Cateaux-Cambrésis), galerie Vasistas (Montpellier), La Vigie (Nîmes), La Vitrine, galerie de l'ENSAPC (Paris), Carré Sainte Anne (Montpellier), Résonance biennale de Lyon, MPVite (Nantes)...
http://michaelviala.fr/

Federico VITALI

Vidéo, cinéma, animation

Après des études aux Beaux-Arts et un DNSEP où il présente ses premiers courts-métrages en 1983, Federico Vitali fait ses débuts dans la production professionnelle de films d'animation aux côtés de Paul Grimault puis de Jean-François Laguionie et René Laloux aux côtés de qui il réalise des courts métrages et anime des séries pour la TV.
Il écrit et réalise des collections de cartoons pour les programmes courts de Canal+ depuis 1990 et reçoit son premier grand prix au Festival du Cinéma d'Animation d'Annecy en 95 pour la série *Lava Lava* ! Il s'installe à Londres et travaille dans divers studios à la réalisation de films d'animation publicitaires pendant 5 ans.
Au début des années 90, il développe un atelier de cinéma image par image aux Beaux-Arts de Montpellier. Remarqué pour ses cartoons crétins et déjantés, il part chez Disney US à Los Angeles où il développe une nouvelle série de 13 films pour ABC pendant un an.
De retour en Europe, il réalise et assure la direction artistique de différents magazines cinéma pour la chaîne Arte (*Animag* et *Court Circuit*) puis des sujets pour le Mensomadaire de Canal+.
Il crée des habillages animés pour des émissions TV et enseigne le storyboard à l'École du film d'animation de La Poudrière à Valence.

Carmelo ZAGARI

Peinture

Carmelo Zagari est artiste.
Il a exposé (sélection): Musée d'art et d'industrie, Musée Art Moderne de Saint-Etienne, Musée d'Art Contemporain de Lyon, MAC (Lyon), Musée d'Art Moderne de la ville de Paris *Dans l'oeil du critiqu*e, Bernard Lamarche-Vadel, MarTa Herford Museum (Allemagne), Musée de Guangzhou (Chine) *Singuliers* ; SMAK, Stedelijk Museum Voor Actuele Kunst de Gent (Belgique), Lawndale Art & Performance Center, Houston Texas, La Criée de Rennes, Museum Het Valkof Nijmengen et au Radbout university de Nimengen (Pays Bas), Les Abattoires (Toulouse), CAPC de Bordeaux *La sentinelle*, IAC de Villeurbanne, Projet Indoor Zerynthia Rome, Serre di Rapolano (Sienne), Musée d'art Moderne de Villeneuve d'Ascq, musée Rimbaud (Charleville Mézières), Vieille Charité (Marseille), Biennale d'Anglet, Institut Français de Tétouan (Maroc), Centre d'art de Meymac, Abbaye Royale de Fontevraud…
Ainsi qu'en galeries : Météo de Stéphane Corréard (Paris), Gilbert Brownstone (Paris), Caroussel (Paris), Charles Cartwright (Gand), JF Dumont (Bordeaux), Mario & Dora Pieroni (Serre di Rappolano) et à Zérynthia (Rome), Florence Loewy (Paris), Chantiers Boîte noire (Montpellier), Cortex Athlético (Bordeaux), Galerie Benoît Lecarpentier (Paris), Galerie Vincent Sator (Paris), ND & MB (Chambéry)...
Il réalise de nombreuses commandes publiques : 19 vitraux et l'oculus de la Chapelle des mineurs de Faymoreau (Vendée), *Les sept jours de la création* et *Ecce Homo et les noces de Cana* vitraux de l'église du 16e s de Saint-Lubin des Joncherets, Le retable de l'église Notre Dame de l'Assomption de Vassieux (Vercors), le *Jardin métaphysique* de bronze et de verre et puis en partage *tracés communs* sculpture en néon avec l'artiste PierreJoseph au CHRU Saint-Éloi Hématologie (Montpellier), *Enfant et Goliath*, sculpture en bronze à Firminy, site Le Corbusier.
Il a dessiné les images de (sélection): *L'ange mal garé* (Ed.Le bleu du ciel ; texte de Didier Arnaudet), de *Ouroboros* de Louis Calaferte ainsi que *Obliques et raccourcis* de Didier Arnaudet (Ed. Tarabuste), *Madame Deshoulières* (Éd. des Cahiers Intempestifs…)

Vincent HONORÉ

Directeur
des expositions

Membre de l'équipe curatoriale qui a inauguré le Palais de Tokyo à Paris (2001-2004), Vincent Honoré était chargé d'exposition et d'édition. De 2002 à 2004, membre du département curatorial de la Tate Modern à Londres, il a développé des expositions monographiques et de groupe avec Jeff Wall, Pierre Huyghe et Louise Bourgeois, ainsi que des présentations de la collection permanente et des programmes pédagogiques.
En 2007, il est devenu directeur et curator en chef de la DRAF (David Roberts Art Foundation), une organisation à but non lucratif basée à Londres où il dirigeait le programme d'expositions qui comprenait des performances multidisciplinaires et des événements live, ainsi qu'un programme pédagogique et des collaborations avec des artistes émergents et confirmés.
En 2011, Honoré a cofondé la maison d'édition *Drawing Room Confessions*, dont il est l'éditeur en chef, et où il a publié des livres sur Luis Camnitzer, Bruce McLean, Sarah Lucas et Stuart Brisley. Il a aussi contribué à *Mousse Magazine, Spike Art Quarterly* et *CURA*, en plus d'avoir écrit des textes de catalogue sur le travail de Bethan Huws, Daniel Buren et Nina Beier, entre autres. En 2017-2018, Honoré était le directeur artistique de la Baltic Triennial 13, *Give Up the Ghost*, qui eut lieu pour la première fois à Vilnius, Tallinn, Riga et Londres.
En 2017, il a rejoint la Hayward Gallery en tant que curator sénior, où il a mené *DO DISTURB*, un festival de performances co-programmé avec le Palais de Tokyo à Paris ; une soirée de performances pour *Art Night* 2018 à Londres, ainsi que les expositions *DRAG : Self-portraits and Body Politics* et *Kiss My Genders*.
En janvier 2019, il a rejoint MO.CO. Montpellier Contemporain en tant que directeur des expositions.

Rahmouna BOUTAYEB

Chargée de projets

Rahmouna Boutayeb est actuellement chargée de projets au sein du pôle curatorial du MO.CO. où elle travaille à la conception et réalisation des expositions ainsi qu'au suivi du programme de résidences d'artistes.
Elle est issue d'une formation en histoire de l'art et titulaire d'un Master spécialisé en art contemporain. Durant une dizaine d'années, elle a pu enrichir son parcours avec différentes expériences professionnelles dans l'événementiel, en centres d'art et musées.
En parallèle, elle a cofondé en 2009 le Bureau des Arts et Territoires qui durant 11 ans a orienté ses actions autour de l'accompagnement de projets artistiques à travers l'assistance à maîtrise d'ouvrage artistique, la recherche de financements, la communication et la médiation. Plus spécifiquement, l'association apportait conseil, soutien et accompagnement administratif et technique aux artistes.
Depuis 2016, elle a rejoint le Laboratoire des Médiations en Art Contemporain et mène actuellement des recherches au sein du groupe de travail « médiateur.trice / artiste ».

Caroline CHABRAND

Curator

Caroline Chabrand est curator au MO.CO depuis 2017.
De formation en histoire de l'art, elle est diplômée d'un Master management du patrimoine, des arts et de la culture.
Elle a auparavant développé ses compétences en administration, coordination de médiation, développement de projets, gestion de collections et commissariat d'expositions dans des institutions telles que le MRAC Occitanie à Sérignan, le CRAC Occitanie à Sète, à la Friche la Belle de Mai ou encore au Musée National d'Art Moderne Georges Pompidou à Paris.
En parallèle, elle a cofondé en 2009 l'association du Bureau des Arts et Territoires en Occitanie qui propose conseil, accompagnement et production de projets artistiques tant au niveau local, national qu'européen et effectue du soutien administratif et de projets aux artistes du territoire.

Gwendoline CORTHIER-HARDOIN

Chargée de mission
sur les collections

Après avoir travaillé au Palais de Tokyo puis à la Fondation Louis Vuitton, Gwendoline Corthier-Hardoin est coordinatrice de « Drawing room » salon du dessin contemporain de Montpellier entre 2016 et 2017. Elle est aujourd'hui en charge du pôle de recherche C.A.C. (Contemporary Art Collections), piloté par MO.CO. et l'Université Paul Valéry Montpellier 3. Celui-ci ambitionne de préciser le rôle joué par les collectionneurs d'art contemporain et par leurs collections au sein de l'écosystème de l'art depuis les années 1960. À travers des talks, journées d'étude, entretiens avec des collectionneurs et acteurs du monde de l'art, elle mène des recherches annuelles en partenariat avec plusieurs institutions territoriales comme nationales.
Les projets du C.A.C. sont pensés en écho aux expositions de l'Hôtel des collections, dans un dialogue étroit avec l'équipe curatoriale. Gwendoline Corthier-Hardoin mène parallèlement un doctorat à l'École normale supérieure de Paris, en codirection avec l'Université Paul Valéry Montpellier 3, sur les artistes collectionneurs de la seconde moitié du XIXe siècle à aujourd'hui.

Pauline FAURE

Curator Senior

Pauline Faure a étudié l'histoire de l'art (option art contemporain) à l'École du Louvre et est titulaire d'une licence de Lettres modernes.
Elle est chargée d'expositions, curator, œuvrant à la Panacée depuis son ouverture (2012). Auparavant coordinatrice des expositions et des publications pour le Musée d'Art Moderne et contemporain de Saint-Etienne (2004-2012), elle a été responsable du Musée de l'Hôtel-Dieu à Mantes-la-Jolie (2002-2004), et coordinatrice des expositions et des publications pour les Musées de Strasbourg, puis plus particulièrement son Musée d'art moderne et contemporain (1999-2002).
Elle intervient à l'École des Beaux-Arts de Nîmes dans le cadre du diplôme d'établissement « Régie et production des œuvres et des expositions » depuis sa création en 2016. Elle intervient auprès du CNFPT pour des formations en histoire de l'art et organisation des expositions et également auprès du CDG 73 pour des élaborations de sujets de concours de la filière culturelle et leurs corrections.

Anya HARRISSON

Curator

Anya Harrison est curator au MO.CO., où elle développe des projets d'expositions, de programmes live et de publications. Précédemment, elle fut membre de l'équipe curatoriale de la Baltic Triennial 13 (2017-2018) et assistante-curatrice au pavillon du Kosovo à la 58ème Biennale de Venise (2019). Parmi les projets indépendants qu'elle a co-curaté : *The Return of Memory* (HOME, Manchester, 2017), *Ceremony avec Phil Collins* (Manchester International Festival, 2017) et *New East Cinema* (ICA, Calvert 22 et le Barbican, Londres, 2015-2017). Entre 2011 et 2013, elle a travaillé comme assistante curatoriale et artist liaison au Musée d'art contemporain, Garage, de Moscou.
En tant qu'écrivaine et critique d'art indépendante, elle contribue aux catalogues d'expositions et aux revues, tels que *Frieze, Artforum, CURA, Flash Art Internationl* et *Modern Painters*.

Anna KEREKES

Curator Senior

Anna Kerekes est curatrice, artiste et chercheuse. Après avoir obtenu un master en commissariat à l'université Paris 4 – Sorbonne, elle poursuit un PhD en arts visuels à l'Université de Québec à Montréal au sein duquel elle s'est spécialisée en recherche – création.

Sa collaboration avec Jonas Mekas a participé à transformer la manière dont elle associe les notions de mémoires et de vie quotidienne à travers les pratiques artistiques, faisant de ces aspects les principaux sujets de son travail. Elle est actuellement curatrice senior au MO.CO.

Victor SECRÉTAN

Curator Senior

Membre du collectif de rédaction de la revue *Multitudes* (Paris) depuis 2010, Victor Secretan en a assuré la coordination éditoriale de 2010 à 2013.
Il y a publié entretiens et articles et s'est particulièrement intéressé aux mutations des pratiques photographiques et aux nouvelles formes de représentations du réel à travers la photographie documentaire. En parallèle, il a contribué en tant que rédacteur à l'éphémère magazine *Lazlo* (Berlin) et au fanzine *L'Incident* (Saint-Denis). En 2014, il a rejoint les éditions Cahiers d'Art à Paris. Il a contribué à la réédition des 33 volumes du *Catalogue Picasso* de Zervos, un des ouvrages de référence sur l'œuvre de Picasso, et a développé les expositions de Philippe Parreno, Hiroshi Sugimoto, Rosemarie Trockel et Thomas Schütte au sein de l'espace d'exposition de la maison d'édition.
De 2015 à 2017, il a œuvré à la constitution de plusieurs collections privées françaises et étrangères pour la société Frederic Larroque Fine Art. Responsable d'exposition au musée d'Orsay et au musée de l'Orangerie à partir de 2017, il a travaillé notamment auprès de Donatien Grau et Cécile Debray sur le programme contemporain de l'institution, dont les expositions monographiques de Julian Schnabel et de Paula Rego. Il a rejoint fin 2018 le MO.CO. en tant que curator senior.

MONA YOUNG EUN KIM
↑ DNSEP - 2018

Les intervenants/tes

Les enseignements théoriques accompagnent la recherche qui s'exerce dans les champs plastiques. Ils permettent d'ouvrir la recherche à d'autres formes de savoir et de développer une pensée critique. Cette articulation constante entre pratique et théorie fonde l'un des principes de l'enseignement en école d'art et constitue la base nécessaire au bon développement du projet personnel de l'étudiant.

L'enseignement théorique s'articule autour de cours magistraux d'histoire de l'art, d'esthétique et de philosophie dispensés par les théoriciens permanents à l'école et par des intervenants extérieurs réguliers invités pour une période de trois ans. Ces derniers sont choisis pour leur complémentarité de domaines d'expertise afin de bénéficier d'un champ théorique et de recherche élargi.

Personnalités récemment invitées :
Didier Arnaudet, Timothée Chaillou, Charlotte Cosson & Emmanuelle Luciani, Geraldine Gourbe, Judicaël Lavrador, Mélik Ohanian, Remi Parcollet et Vincent Pécoil.
Biographies disponibles sur www.moco.art

Les ateliers techniques

En parallèle des ateliers « territoires », où chaque étudiant, en fonction de son année, dispose d'un espace de travail personnel, il existe plusieurs ateliers dans lesquels les savoir-faire techniques et technologiques liés aux pratiques fondamentales sont mis au service du projet personnel de l'étudiant.

Ces ateliers sont les lieux essentiels de production du travail, où les étudiants engagent les différentes phases de réalisation, d'assemblage et de mise en forme de leurs travaux, accompagnés par les enseignants et par les techniciens qui en connaissent les principes et natures.

Les ateliers techniques et technologiques sont dotés d'importantes installations :

Pôle Images, photographie, édition et arts graphiques

Studio de prises de vues, matériels argentique et numérique, laboratoire photo argentique, salle équipée de stations informatiques au service du traitement de l'image, copieur couleur connecté pour la PAO et la microédition et traceur jet d'encre grands formats, atelier de sérigraphie multi matériaux et de gravure en lien avec la recherche graphique.

Pôle Vidéo, cinéma et son

Studio de prises de vues, cabine d'enregistrement audio, salle vidéo équipée de stations informatiques spécialisées dans le traitement et le montage vidéo, son et cinéma d'animation, un parc de matériels d'éclairage, de prises de son et de prises de vue et matériels de diffusion.

Pôle Espace, volume et sculpture

Atelier fer (soudure, perçage, pliage, découpe, fraisage, tournage...), atelier bois (outillage spécifique pour la sculpture, découpe, fabrique, ponçage, tournage...), plâtre, terre, mousse, résine et autres matériaux composites (moulages, modelage...).

ATELIER MO.CO. ESBA
→ © Luc Jennepin

La bibliothèque

Au centre de l'établissement MO.CO.Esba, la bibliothèque Jacques Imbert est un lieu de ressources complémentaire de l'enseignement. La bibliothèque met à disposition une documentation sur différents supports permettant d'approfondir le travail de recherche, les connaissances en histoire de l'art et dans les différents domaines de la pensée.

La bibliothèque entretient des relations régulières avec le réseau des bibliothèques d'écoles d'art et participe à une base de données spécialisée, la Bsad *www. bsad.eu*. Le catalogue informatisé est consultable en ligne, à partir du portail du réseau des médiathèques de Montpellier Méditerranée Métropole *https://mediatheques.montpellier3m.fr/*

Aujourd'hui, la bibliothèque conserve un fonds de plus de 10 000 livres dans lequel l'art contemporain occupe une place prépondérante. On y trouve aussi des publications d'écoles d'art, des mémoires d'étudiants en master 2 et des informations professionnelles pour les jeunes artistes.

Les 200 titres de périodiques - dont environ 30 abonnements en cours – offrent une palette variée, du mensuel d'information à la publication scientifique en passant par les revues d'artistes.
On trouve également des revues d'architecture, de cinéma et de littérature. Un fonds d'environ 600 films offre une large place aux films sur l'art et les artistes, aux films d'artistes et au cinéma d'auteur.

L'accès à la bibliothèque et la consultation sur place des documents sont libres et ouverts à tous les publics. Le prêt est réservé aux étudiants, aux enseignants et au personnel du MO.CO.

Horaires et ouverture
Du lundi au jeudi > 9h - 18h
Vendredi > 9h - 17h
Fermeture : Week-end et vacances scolaires
Contact : Isabelle Quaglia, bibliothécaire
T. +33 (0)4 99 58 28 25
biblio@moco.art

BIBLIOTHÈQUE MO.CO. ESBA
→ © Luc Jennepin

Les instances

Le Conseil d'administration (C.A.)

Le Conseil d'Administration est l'instance la plus importante de l'E.P.C.C. (établissement public de coopération culturelle) MO.CO. Le C.A. prend des décisions à l'échelle des 3 sites ; il sert à valider les affaires de l'école, de la Panacée et de l'Hôtel des collections, tant sur les questions stratégiques liées au projet, que sur des questions budgétaires, d'emploi, de ressources humaines, d'organisation, de vie scolaire et administrative. Il se réunit environ une fois tous les mois sur convocation de sa présidence qui en fixe l'ordre du jour.
Le Conseil d'Administration est composé de 19 membres, dont un membre représentant de la communauté étudiante.
Les comptes-rendus des séances, une fois approuvés, sont affichés à l'école.

Le Conseil Scientifique, Pédagogique et de la Vie Étudiante (C.S.P.V.E.)

Le CSPVE est un organe consultatif qui formule des avis à l'égard de problématiques centrales du MO.CO. Esba, mises en perspective avec d'autres écoles supérieures d'art et selon les orientations du Ministère de la Culture, et en élargissant le débat aux personnalités qualifiées venant de l'extérieur qui en font partie. Les représentants des étudiants sont membres de cette instance.
Le C.S.P.V.E. est organisé au moins une fois par an.

Le Conseil pédagogique (C.P.)

Le Conseil pédagogique est une structure de réflexion autonome élue pour 3 ans par l'ensemble du corps enseignant, issue des coordinateurs d'année.
Les deux représentants des étudiants, élus en début de chaque année universitaire, sont conviés au conseil en fonction de l'ordre du jour.
Les sujets abordés sont divers, allant de points d'étapes à une dimension plus prospective, en lien avec la préparation du C.S.P.V.E.
Les résultats de ses réflexions sont soumis à la direction.
En constante discussion avec celle-ci, le C.P. valide l'ensemble des projets du MO.CO. Esba.

Les coordinateurs/trices pédagogiques

Deux coordinateurs sont référents pour chaque année. Élus pour 3 ans, ils assurent l'interface entre les étudiants, la direction et l'ensemble de l'équipe pédagogique, constituant ainsi un interlocuteur privilégié pour la communauté étudiante.

Les délégués/ées de classe

Deux délégués et deux suppléants sont élus pour chaque année.
Ils représentent l'ensemble de la classe et portent des messages communs et collectifs auprès des coordinateurs d'année et/ou de la direction.

L'Assemblée Générale (A.G.)

Au moins une fois par an, une assemblée générale rassemble l'ensemble du MO.CO. Esba (étudiants, administration, équipes pédagogique et technique) afin de permettre d'échanger ensemble sur des sujets prédéterminés en amont avec les délégués de classe.
Ces temps sont conçus comme étant une agora où la parole se veut libre.

2.

Structure des études

Déroulement du cursus

Phase programme/phase projet

La formation au MO.CO. Esba s'étale sur dix semestres. Le premier cycle d'études, ou phase programme, sanctionné par le Diplôme National en Art (D.N.A. conférant au grade de licence) comprend 6 semestres.

Le deuxième cycle, phase projet, se poursuit sur 2 années supplémentaires et se conclut par l'obtention du DNSEP (Diplôme National Supérieure d'Expression Plastique conférant au grade de master).

Chaque semestre faisant l'objet de 30 ECTS nécessaires afin de poursuivre la suite du cursus (p. 41).
Le détail des enseignements par année et par enseignant/te est disponible sur le site *www.moco.art*

La première année

Le programme et le rythme pédagogique de la première année sont envisagés de façon innovante, afin de proposer un large panorama de pratiques et d'encourager la prise d'autonomie. Les programmes sont élaborés pour amener les étudiants à s'imprégner rapidement des enjeux de la création contemporaine. Cette méthode pédagogique des deux premiers semestres est structurée par une alternance de trois temps :

- Des sessions de cours d'une durée d'une semaine, sous l'autorité d'un enseignant, artiste ou théoricien
- Des modules de 4 jours dédiés à des apprentissages pratiques ou techniques, encadrés par un enseignant et un technicien.
- Des temps d'autonomie, d'une durée de dix jours où les étudiants travaillent seuls autour d'une problématique donnée par les enseignants et les coordinateurs.

La deuxième année

Naturellement considérée comme une transition entre la première année et l'amorce d'un travail personnel engagé pour l'examen du DNA, l'accent est mis sur les apprentissages et les fondamentaux et sur un travail de synthèse théorique. L'emploi du temps du semestre 3 connaît un rythme hebdomadaire incluant des cours théoriques et des enseignements en atelier.

Le cycle Master, ou phase projet, correspond aux 4 semestres de la formation sanctionnée par le DNSEP. Ces deux années marquent un tournant décisif pour l'étudiant : celui de son affirmation et de sa professionnalisation au sein du monde de la création contemporaine.

Le semestre 4 fait place à des sessions réunissant les étudiants autour de l'autorité de plusieurs enseignants et d'une problématique de travail commune. Comme en première année, les sessions se poursuivent par des temps d'autonomie qui prolongent la problématique proposée durant la session. Un stage d'immersion, au sein de l'écosystème MO.CO. est programmé pour chaque étudiant de deuxième année. Que ce soit en régie, en médiation ou avec l'équipe curatoriale de production, ce stage est l'occasion de comprendre les enjeux professionnels du projet MO.CO.

La troisième année

L'année 3 est une année de fondation de la démarche artistique et intellectuelle qui est validée par le Diplôme National d'Art. Elle est un point clé du parcours en école d'art où l'étudiant commence véritablement à écrire, développer, mettre en place le champ de recherche de son travail théorique et plastique.
Le semestre 5 est organisé en 2 pôles dans lesquels l'étudiant se détermine en fonction des projets qui y sont développés par les enseignants-artistes.
Ces projets peuvent faire l'objet d'une restitution sous la forme d'un événement, d'une exposition.
Le semestre 5 est jalonné par des interventions régulières en histoire et théorie des arts menées par des personnalités invitées.
Chaque année, un artiste exposant au MO.CO Panacée est le "professeur invité". Il rencontre l'ensemble des étudiants de 3ème et 4ème année. En parallèle de sa propre exposition à la Panacée, il mène un projet d'exposition dans la galerie de l'école. Depuis 2017, Bob&Roberta Smith, Fabrice Hyber, Suzanne Husky furent les premiers invités de ce nouveau programme.
Au semestre 6, la structure pédagogique est organisée autour du travail personnel de l'étudiant en vue du diplôme de fin d'année.
Ce semestre est dédié à la mise en forme plastique et théorique d'un projet personnel et à la réalisation des œuvres présentées lors du DNA. Il s'achève par un filage en amont du DNA, où l'étudiant présente l'ensemble de ses travaux plastiques aux membres de l'équipe curatoriale du MO.CO.
L'accrochage effectué dans des conditions professionnelles d'exposition permet de finaliser la présentation des productions de diplôme et de préparer sa présentation orale.

La quatrième année

En Master 1, l'étudiant se destine à une phase de recherche, de mobilité et de confrontation au monde de l'art et au milieu professionnel. Au cours du semestre 8, l'étudiant doit effectuer un stage en milieu professionnel ou réaliser une mobilité nationale ou internationale.
Encadré par des professeurs et artistes référents, l'enseignement s'articule autour du développement de la problématique personnelle de l'étudiant et de l'acquisition des méthodologies de la recherche, en particulier à travers la rédaction d'un mémoire de fin d'études, la participation aux ARC et aux moments de diffusion, d'expositions ou de séminaires proposés par le MO.CO.
Le "professeur invité" par l'équipe curatoriale du MO.CO. intervient auprès des troisième et quatrième années et est un interlocuteur privilégié des étudiants.

La cinquième année

L'année du Master 2 est majoritairement dédiée à la soutenance du mémoire et à la préparation du diplôme.
Cette année se développe autour des projets personnels des étudiants qui sont suivis en entretiens individuels par des professeurs, artistes référents, les docteurs et théoriciens du MO.CO. Esba., qui les accompagnent plus particulièrement sur le mémoire.
Une série d'accrochages, d'expositions et de conférences les préparent tout au long de l'année à l'épreuve du DNSEP.
À travers les dispositifs conçus par les équipes enseignantes et curatoriales du MO.CO., les étudiants travaillent également au développement et à la valorisation de leur travail auprès de nombreux acteurs du monde de l'art.
Après le cursus en phase projet, les titulaires du DNSEP disposent d'un socle méthodologique leur permettant de continuer leurs études vers un doctorat ou un postdiplôme en école d'art.

DIPLÔMÉS ESBA
← DNSEP, 2019

Diplôme & déroulé des épreuves

Le MO.CO. Esba dispense deux diplômes :

Le Diplôme National d'Art (D.N.A.) option Art, conférant le grade de Licence, qui sanctionne le 1er cycle composé des semestres 1 à 6.

Le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (D.N.S.E.P.), option Art, conférant le grade de Master (semestres 7, 8, 9 et 10) qui sanctionne le 2e cycle.

Un certificat d'études est également délivré à l'issue de la deuxième année (CEAP – Certification d'études en arts plastiques) et de la quatrième année (CESAP – Certificat d'études supérieures en arts plastiques).

Aucun candidat ne peut se présenter plus de deux fois aux épreuves du DNA et du DNSEP.

GAËTAN ROYER VAGUELSY
↑ DNSEP, 2019

Diplôme National d'Art (D.N.A.)

L'épreuve du DNA doit rendre compte des trois années d'études.
Il prend la forme d'un entretien (30 min) avec le jury comprenant la présentation par l'étudiant de son projet plastique.

Les éléments d'appréciation sont :
. Présentation des travaux (formelle et critique)
. Pertinence du parcours et des recherches liés aux travaux
. Contextualisation du travail (justesse et diversité des références)
. Qualité des réalisations.

Les épreuves du DNA se déroulent avec un jury spécifique, composé de deux personnalités qualifiées extérieures et un enseignant. Le DNA correspond à 180 ECTS, dont 15 ECTS réservés au diplôme.

Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (D.N.S.E.P.)

Le DNSEP permet de se présenter aux concours de l'Agrégation, du Capes et du Capet.
Le DNSEP correspond à 300 ECTS dont 30 ECTS réservés au diplôme (25 ECTS pour le travail plastique et 5 ECTS pour le mémoire).

L'épreuve du DNSEP consiste à présenter un travail plastique (40 min) et un mémoire (20 min).

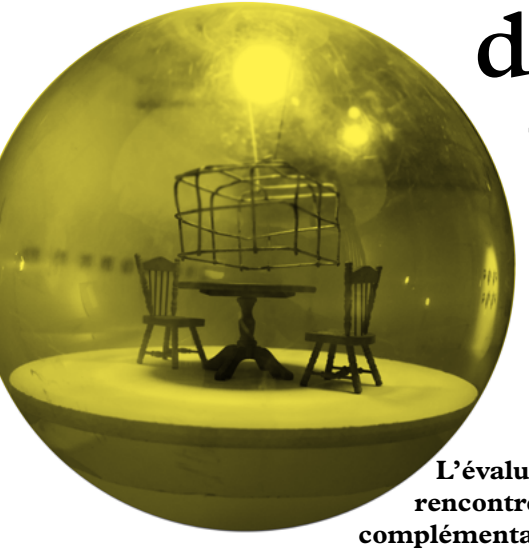
Les éléments d'appréciation du travail plastique sont :
. Présentation du projet (formelle et critique)
. Élaboration du projet et processus de la recherche
. Positionnement du travail (pertinence des références et de l'articulation des connaissances, niveau de conceptualisation)
. Qualité des productions

La soutenance du mémoire dure 20 min et a lieu au semestre 10.
Le jury de soutenance du mémoire comprend un représentant des enseignants de l'école et une personnalité qualifiée du jury de diplôme, dont l'un possède le grade de docteur. Les modalités du mémoire sont définies dans le livret des enseignements consultable sur le site *www.moco.art*.

Le jury du DNSEP, nommé par le directeur de l'établissement, comprend cinq membres :
Un représentant des enseignants de l'école (qui siège au jury de soutenance du mémoire) et quatre personnes qualifiées choisies dans le domaine d'activité (artistes, critiques et théoriciens, productions de l'art), dont une préside le jury.

Bourse de production au diplôme
Chaque étudiant/e diplômables du DNSEP reçoit en soutien une bourse de 200 €, conditionnée par le vote annuel du budget de l'EPCC.

Modalités d'évaluation tout au long de l'année



L'évaluation du travail de l'étudiant/e est à la rencontre de deux modes de fonctionnement complémentaires:

• d'une part, un contrôle continu spécifique à chaque professeur durant les cours, ainsi que les rendus.
• d'autre part, une évaluation collective des travaux et des avancées de l'étudiant, effectuée par le collège des professeurs lors des bilans semestriels.

Ces évaluations s'organisent selon les critères des 4 Unités d'Enseignement (U.E.), qui forment la structure de l'ensemble des programmes et des cursus au MO.CO. Esba. (voir ci-dessous « Obtention des crédits et validation des semestres »)

Grille d'évaluation

Les critères d'évaluation au sein du MO.CO. Esba prennent en compte l'ensemble des points suivants :
- Présence et investissement (communication, participation).
- Pratiques plastiques (qualité, quantité, expérimentation), méthodologie (contextualisation/références, recherche théorique, analyse critique, travail en bibliothèque.)
- Progression et acquisition.
- Présentation / Restitution.

Obtention des crédits et validation des semestres

Comme le récapitule le schéma ci-dessous, le cursus en cinq ans est divisé en deux temps :
d'une part la « phase programme », qui s'étend sur les trois premières années, est composée de six semestres et prépare au D.N.A., et d'autre part la « phase projet », qui s'étend sur les deux dernières années, est composée de quatre semestres et prépare au D.N.S.E.P.

VALENTINE DELAUNAY
↑ DNA, 2018

PHASE PROGRAMME						PHASE PROJET			
Année 1		**Année 2**		**Année 3**		**Année 4**		**Année 5**	
Semestre									
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Crédits									
30	30	30	30	30	30	30	30	30	30
DNA 180 crédits ECTS						DNSEP grade Master 120 crédits ECTS			

↑ *Chaque semestre est subdivisé en trois unités d'enseignements (UE). Les cours sont validés par des « crédits européens », désignés sous le terme d'ECTS (European Credits Transfer System).*

↑ *6 crédits compensatoires par semestre peuvent être accordés par l'équipe pédagogique (implication dans la vie de l'école, dans une association étudiante, dans des projets extérieurs, etc.) …*

Tableau synthétique par UE par année

		Initiation aux techniques et pratiques artistiques	Histoire, théorie des arts langue étrangère	Bilan / Confrontation, exposition	Total
Année 1	Sem1	18	10	2	30
	Sem 2	16	10	4	30
Année 2	Sem 3	16	8	2	30
	Sem 4	14	8	4	30
Année 3	Sem 5	12	8	10	30
	Sem 6	4	5	6 dont 2 de stage	15
Diplôme					**15**
					= 180 ECTS

		Initiation à la recherche : Suivi du mémoire Philosophie Histoire des arts	Projet plastique : Prospective Méthodologie Production	Langue étrangère	Total
Année 4	Sem 7	9	20	1	30
	Sem 8	9	20	1	30
Année 5	Sem 9	20	10		30
Diplôme	Sem 10		Mémoire : 5	Travail plastique : 25	30
					= 300 ECTS

Le passage d'une année à l'autre est résumé ci-dessous

Année 1	Sem 1	Bilan 24 à 30 ECTS	Sem 2 6 ECTS *à récupérer ou à compenser au cours du semestre*	Bilan 30 ECTS
Année 2	Sem 3	Bilan 24 à 30 ECTS	Sem 4 6 ECTS *à récupérer ou à compenser au cours du semestre*	Bilan 30 ECTS
Année 3	Sem 5 6 ECTS *à récupérer ou à compenser au cours du semestre*	Bilan 30 ECTS *soit 150 ECTS pour aller au diplôme*	Sem 6	D.N.A. 180 ECTS
Année 4	Sem 7	Bilan 24 à 30 ECTS	Sem 8 6 ECTS *à récupérer ou à compenser au cours du semestre*	Bilan 24 à 30 ECTS
Année 5	Sem 9 6 ECTS *à récupérer ou à compenser au cours du semestre*	Bilan 30 ECTS *soit 270 ECTS pour aller au diplôme*	Sem 10	D.N.S.E.P. 300 ECTS

3.

Professionnalisation & international

SAISON 6
↑ Volume 1, 2018/19

Stages

En deuxième année

L'intégration du MO.CO Esba dans un ensemble comprenant les deux espaces d'exposition, le MO.CO Panacée et le MO.CO. Hôtel des collections offre un contexte professionnel international très dynamique.
Les étudiants du MO.CO. Esba sont associés au fonctionnement des deux lieux lors d'un stage obligatoire de 15 jours dès la deuxième année. Ce stage se déroule selon deux principaux axes : d'une part, la participation à l'exposition inaugurale de la saison au mois de septembre et d'autre part, la participation à un programme de stages cadré et organisé tout au long de l'année, qui traverse l'ensemble des métiers de l'exposition.
Ces stages ont lieu au sein des différents services du MO.CO. avec les équipes dédiées : l'équipe de production, montage, régie des expositions, en collaboration avec les curateurs du MO.CO., les équipes de médiation et de communication. À cela, peut s'ajouter ponctuellement un assistanat des artistes invités ou une participation aux actualités des différents lieux partenaires, galeries ou sociétés de production d'œuvres. Ce stage professionnel, dont le contenu est validé par les professeurs coordinateurs, est prévu au début du semestre 3.
Il en découle un rapport de stage rendu en fin d'année qui peut prendre des formes variées : écrite, performative, filmique, orale...

En quatrième année

D'une durée de deux mois minimum, le stage réalisé au deuxième semestre de la 4ème année est l'une des étapes importantes dans la professionnalisation des étudiants.
Cette professionnalisation effectuée en dehors de l'école est indispensable pour l'étudiant afin de créer les conditions propices à une création qui se mesure à la réalité du monde, tout en favorisant la compréhension du milieu professionnel dans lequel il chemine, les enjeux de son propre projet de création et ses exigences en matière d'engagement.
Ce stage constitue un terrain d'opportunités professionnelles qui peut revêtir différentes formes : constitution d'un réseau, rencontres intellectuelles, liens créés avec des institutions, projets d'exposition ou de collaboration.
Depuis la création du MO.CO, en regard de la programmation artistique, les opportunités de stage avec des artistes d'envergure nationale et internationale se multiplient. Le choix des stages reste déterminé par le projet personnel de l'étudiant et doit être validé par les coordinateurs d'année.
L'équipe du MO.CO. Esba et plus largement du MO.CO. est en lien avec les étudiants/tes pour les aider dans leur recherche.
Dans ce cadre, les étudiants peuvent envisager un projet de stage à l'étranger (ces mobilités pouvant s'effectuer à travers le programme ERASMUS +) ou dans le cadre d'accords additionnels liés à des projets spécifiques avec des artistes ou des institutions ciblées.
L'établissement accompagne l'étudiant dans sa mobilité ou stage à l'étranger par l'octroi d'une bourse (cf. p 47).
Pendant leur stage, les étudiants font l'objet d'un suivi régulier de la part de leurs professeurs, qui sont également en contact avec le responsable désigné dans la structure d'accueil pour les encadrer. À leur retour, un rapport rédigé par l'étudiant permet la validation du stage.
Organisée par les coordinateurs des 4èmes années, la restitution a lieu sous forme d'un bilan réunissant l'étudiant, le directeur pédagogique et les enseignants et coordinateurs concernés.

NAOMI HEINRICH
↑ DNSEP, 2018

Bourses pour les mobilités en stage long ou échange

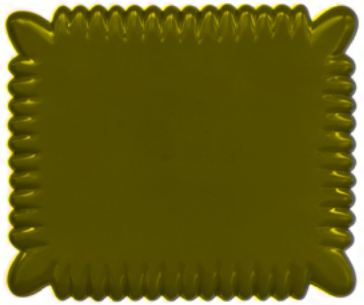
Lors de leur mobilité à l'international (stage ou mobilité d'études), les étudiants peuvent bénéficier d'aides financières lorsque le séjour se déroule en Europe via le programme Erasmus +, et dans le monde entier grâce aux bourses de mobilité de la Région Occitanie.
Ces deux aides sont soumises à différents critères d'attribution en fonction de la situation personnelle de l'étudiant, de la destination choisie et de la durée du stage.

Hors Programme Erasmus+		Durée	Mobilité d'études (par mois)	Stage (par mois)
Montant de la bourse allouée	Part fixe*	1 mois	350€	350€
		2 mois et +	450€	
	Part variable**		Montant correspondant à 25% du titre de transport principal (billet d'avion, train...) sur justificatif, dans la limite de 250€ par mobilité ou stage	

Mobilité Erasmus +		Pays de destination	Mobilité d'études (par mois)	Stage (par mois)
Montant de la bourse allouée	Part fixe*			
		G1 : Autriche, Danemark, Finlande,Italie, Lichtenstein, Norvège, Suède, Royaume-Uni	500€	400€ ou 700€ si stage non rémunéré
		G2 : Belgique, Croatie, République Tchèque, Chypre, Allemagne, Grèce, Islande, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, Slovénie, Espagne, Turquie	500€	350€ ou 650€ si stage non rémunéré
		G3 : Bulgarie, Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Malte, Pologne, Roumanie, Slovaquie, Ancienne République Yougoslave de Macédoine		350€ ou 650€ si stage non rémunéré
Part variable**	Montant correspondant à 25% du titre de transport principal (billet d'avion, train...) sur justificatif, dans la limite de 250 € par mobilité ou stage			

**Montant pouvant être versé à chaque fin de mois*
*** Montant versé dès présentation des justificatifs correspondants*

Venir étudier au MO.CO. Esba



Le MO.CO. Esba accueille des étudiants internationaux en échange pour un ou deux semestres, issus d'écoles qui ont une convention avec l'Esba. Le dossier de candidatures est à disposition sur le site de l'école ou à retirer auprès de l'administration.

Dates de remise : avant le 30 novembre pour un échange au printemps, avant le 30 juin pour un échange au semestre d'automne.

Un niveau B2 en français est attendu.

Dans le cadre des échanges internationaux (Erasmus et conventions bilatérales), un relevé de notes (exprimé en crédits ECTS) est remis aux étudiants accueillis au MO.CO. Esba.
Les étudiants feront valider les études faites à Montpellier auprès de leur établissement d'origine.

SÉBASTIEN DURANTÉ
↑ DNSEP, 2013

4.

Instances étudiantes et vie étudiante

Bureau des étudiants (B.D.E.)

Le bureau des étudiants est constitué en association (loi 1901). Il organise différentes actions pour développer au sein de l'école des échanges et dynamiques communes.
Il propose différents évènements au cours de l'année (concerts, petits déjeuners, déjeuners...).
Il transmet également des appels à projets qui n'ont pu trouver leur place dans un cadre pédagogique, mais pouvant toutefois intéresser les étudiants.
Une politique d'adhérents est mise en œuvre afin de participer au fonctionnement annuel de l'association.
+++ d'infos : bde@mocoesba.art

Contribution de vie étudiante et de campus (C.V.E.C.)

Chaque étudiant en formation initiale doit s'acquitter de la Contribution de vie étudiante et de campus (C.V.E.C.).
Préalablement à l'inscription, une attestation d'acquittement par paiement ou exonération est obligatoire. Sans celle-ci, l'inscription ne peut être finalisée.
La C.V.E.C. permet de développer des services utiles dans le quotidien, dans l'établissement ou le Crous de l'académie, en termes de santé, d'accompagnement social, de soutien aux initiatives, de développement de la pratique sportive, artistique et culturelle…
Le montant de la CVEC est fixé tous les ans par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (92 euros pour 2020-2021). Les étudiants exonérés n'ont rien à payer.

Sont exonérés :
. Les boursiers ou bénéficiaires d'une allocation annuelle accordée dans le cadre des aides spécifiques annuelles (bourses sur critères sociaux du CROUS et bourses versées par les régions)
. Les étudiants réfugiés
. Les étudiants bénéficiaires de la protection subsidiaire
. Les étudiants enregistrés en qualité de demandeurs d'asile et disposant du droit de se maintenir sur le territoire

. Les étudiants en mobilité internationale (convention passée entre l'établissement d'origine et l'établissement français) ne sont pas concernés par la contribution.
Les démarches s'effectuent sur le site : *cvec.etudiant.gouv.fr/*

Le Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (C.R.O.U.S.)

Son ambition est d'être à la disposition des étudiants dans les principaux moments de leur vie universitaire : informations, accueil et orientation, aides sociales, logements, recherche d'emplois temporaires, activités culturelles, accueil des étudiants étrangers…
www.crous-montpellier.fr

Se loger au MO.CO. Panacée

Le centre d'art MO.CO. Panacée dispose d'une résidence pour étudiants, gérée par le Crous, donnant un accès aux étudiants du MO.CO. Esba. Les étudiants boursiers de l'école restent prioritaires sur l'attribution des logements, mais les non-boursiers peuvent également y accéder.

Toutes les informations sont communiquées en temps voulu par le secrétariat pédagogique du MO.CO. Esba.

Restauration universitaire

Implantés près des lieux d'études supérieures de Montpellier, les restaurants, cafétérias universitaires et du Crous proposent une offre de restauration rapide et économique, adaptée aux besoins des étudiants.
www.crous-montpellier.fr/restauration

Action sociale

Les assistants sociaux du Crous reçoivent les étudiants pour les aider à s'insérer au mieux dans leur cursus, les accompagner à l'apprentissage de leur autonomie, contribuer à l'amélioration de leurs conditions de vie et de travail.
Dans le respect du secret professionnel (confidentialité), ils/elles :
• Accueillent et écoutent quelle que soit la nature des difficultés (sociales, familiales, médicales, psychologiques, financières
• Informent sur l'ensemble

des dispositifs concernant la vie étudiante (bourses, logement, législation sociale).
• Accompagnent les étudiants dans leurs différentes démarches auprès des services du CROUS, de l'université, des services extérieurs (C.A.F., mutuelles, etc.).
• Orientent vers les structures spécialisées.
• Aident à rechercher les solutions aux difficultés d'ordre personnel, familial, social.

Après évaluation sociale de la situation de chaque étudiant, le service social peut proposer également différents types d'aides financières (F.N.A.U.A.C., aides ponctuelles, aides annuelles D.S.E.)

Service social du Crous de Montpellier
T. (0)4 67 41 50 28
service.social@crous-montpellier.fr

Santé gratuite et soutien psychologique
Médecine préventive des étudiants
Espace Richter – Rue Vendémiaire Bât B
T. +33 (0)4 34 43 24 26

Aide psychologique
Services communs de Médecine préventive et de Promotion de la Santé
T. +33 (0)4 30 43 30 70

Drogue info service
T. 0 800 23 13 13 de 8h à 2h
Appel gratuit depuis un poste fixe

Offre culturelle

Espaces d'exposition, cinémas et théâtres, scènes musicales, festivals, centres de culture contemporaine. La ville et la métropole de Montpellier offrent un éventail très large d'équipements et de dispositifs culturels dans lesquels les étudiants bénéficient de tarifs préférentiels ou de gratuités. La vie culturelle de Montpellier est hétérogène et diversifiée ; elle permet aux étudiants d'acquérir une vision objective de l'ensemble des pratiques artistiques qu'elles soient contemporaines ou plus historiques.

Le MO.CO. Esba bénéficie d'un partenariat avec le Crous de Montpellier et propose le dispositif « YOOT » qui donne droit à des tarifs privilégiés sur un grand nombre de spectacles et évènements culturels de la ville pendant l'année universitaire.

Lieux et équipements :
• ICI – CCN (Institut Chorégraphique international), Montpellier Occitanie
• Opéra Orchestre National de Montpellier Occitanie
• Musée Fabre
• Association Aperto
• Galerie Chantiers Boîte Noire
• Iconoscope
• Galerie Vasistas
• Mécènes du sud
• Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) Occitanie Montpellier
• Théâtre des 13 vents
• Théâtre Jean Vilar

Événements et festivals :
• Festival Montpellier danse
• Festival Radio France
• Festival du Cinéma Méditerranéen
• Festival Dernier Cri
• Printemps des Comédiens
• Agora des Savoirs
• Z.A.T.
• Comédie du Livre …

Réductions

En tant qu'étudiant au MO.CO. Esba, vous bénéficiez de réductions dans les différents lieux (sur présentation de la carte étudiant) du MO.CO. :

Au Café du MO.CO. Panacée :
Happy hour du mercredi au samedi, de 18h00 a 20h00
Demi 2 €
Pinte 4 €
Verre de vin 2 €
Apérol 4 €
2 plat midi 15 €
3 plat midi 17 €

Au bar restaurant Le Faune au MO.CO. Hôtel des collections :
Tarif Happy hours
4€ la pinte de 18h à 00h30
(hors évènements spéciaux)

Librairie Sauramps au MO. CO. Hôtel des collections :
. 5% de réduction sur les livres
. 10% de réduction sur la papeterie et autres produits

5.

Et après ?
La sortie de l'école
Dispositifs de soutien aux diplômés/ées

NICOLAS AGUIRRE & PAUL DUBOIS
→ DNSEP, 2018

Un important programme de soutien aux étudiants diplômés est mis en place au MO.CO., constituant un axe fort du projet artistique de l'établissement. L'objectif affiché est de soutenir et d'installer une jeune scène artistique montpelliéraine issue du MO.CO. Esba. Au-delà de l'aide ponctuelle accordée en fonction des projets et actualités des jeunes diplômés, une série de dispositifs est créée et a vocation à se développer. De nombreux étudiants sont ainsi accompagnés dans la première phase de leur très jeune carrière d'artistes, leur permettant d'inscrire leur travail dans une dimension professionnelle nationale et internationale indispensable.

Le projet phare du MO.CO. Esba est un dispositif innovant de résidences artistiques internationales et de recherche à destination de 6 artistes diplômés du MO.CO. Esba intitulé « **Saison 6** ». Saison 6 offre aux lauréats la possibilité de développer pendant une année leur pratique et de se constituer un réseau professionnel en étant impliqués dans plusieurs évènements majeurs de l'actualité artistique internationale.

En partenariat avec la Fonderie Darling et la Fondation des Artistes, le MO.CO. propose à un jeune diplômé du MO.CO. Esba de participer au programme « **Résidences Transatlantiques** », une résidence de création de 3 mois à Montréal, dans les ateliers de la **Fonderie Darling**. Accueilli dans un ancien complexe industriel, le lauréat dispose d'un atelier-logement et d'un accès illimité à des ateliers de production.

Ce dispositif de résidences est complété de deux volets : l'un concerne un commissaire canadien souhaitant effectuer une résidence de recherche de deux mois en France, entre Paris et Montpellier, l'autre dédié cette fois à un artiste français en milieu de carrière.

Le MO.CO. Esba propose aussi d'accompagner un étudiant lors de la **Biennale de la jeune création contemporaine de Mulhouse**. Lieu de découverte et de sensibilisation, ce moment privilégié de rencontres avec de jeunes plasticiens exposant dans des conditions professionnelles se déroule simultanément avec la foire de Bâle, permettant ainsi une grande porosité avec le milieu de l'art.

Dédié à l'insertion professionnelle et artistique de jeunes diplômés, le programme "**Post Production**" est proposé par les écoles supérieures d'art de Montpellier, Nîmes, Pau-Tarbes et de Toulouse, en partenariat avec le FRAC Occitanie Montpellier. Post Production consiste à accompagner quatre jeunes diplômés titulaires du DNSEP issus de ces établissements dans le cadre d'un parcours en lien avec le milieu professionnel. Cet accompagnement est enrichi d'un d'échange critique et d'une proposition d'exposition collective dont le commissaire est Emmanuel Latreille, directeur du Frac OM. Parallèlement à ce dispositif, avec les mêmes écoles d'art partenaires, le MO.CO. participe à un programme de résidence et d'exposition d'un jeune diplômé en partenariat avec le MAGCP aux Maisons Daura de Saint Cirq-Lapopie.

Depuis 2018, le MO.CO. et **Château Capion** à Aniane s'associent pour soutenir la jeune création et les artistes formés sur le territoire, à travers une résidence artistique annuelle originale et une exposition entre un établissement public d'art contemporain et un domaine viticole privé.

Deux résidences supplémentaires viennent compléter à ce jour le riche programme d'accompagnement du MO.CO. **L'Abbaye de Frontfroide** située à Narbonne accueillera un jeune artiste diplômé de MO.CO. Esba pour deux périodes distinctes : une étape de production suivie, un an après, par un temps d'exposition pendant la période estivale. Enfin, le **Domaine des Boissets**, situé en Lozère, proposera un accueil similaire structuré en deux parties, production puis exposition.

6.

Une école inclusive

SÉBASTIEN DURANTÉ
→ DNSEP, 2013

Partenariat avec l'association I.PEICC (Projets Échanges Internationaux Culture Citoyenneté, Peuple et Culture)

Le MO.CO. et l'association IPEICC se sont rapprochés afin de mener à bien trois grandes actions : la sensibilisation en direction des jeunes publics qui n'ont pas un accès direct à la notion de création, la réalisation conjointe de projets artistiques et la mise à disposition réciproque d'outils et de lieux.

Le MO.CO. Esba participe pleinement à cette collaboration, en favorisant l'ouverture de l'école auprès de nouveaux publics. Ainsi, des rencontres entre étudiants et personnes issues de l'association ont lieu, suivies d'ateliers ou de stages construits avec des étudiants, afin de créer un espace des possibles.
Dans un second temps, le projet se structure davantage, permettant de formaliser des opportunités et proposer un parcours d'accompagnement, via un temps de pratique (workshops) et de rencontres avec des étudiants, des diplômés, mais également des enseignants du MO.CO. Esba.
Il s'agit de prendre le temps de réfléchir à la place des pratiques artistiques dans la vie des jeunes gens issus de l'association.
Le partenariat avec l'association I.PEICC. est renouvelé d'une année sur l'autre. Une réunion d'information a lieu une fois par an, à destination des étudiants qui souhaiteraient s'investir dans ce projet.

Éthique : diversité et égalité

Le MO.CO. Esba entend affirmer son attachement à la lutte contre toutes les formes de discrimination définies par la loi susceptibles de porter atteinte à la diversité et/ou à l'égalité.
Cet engagement s'incarne par exemple lors du recrutement des étudiants au concours d'entrée : une attention particulière est portée à la diversité des recrutements à travers une équité de traitement quel que soit le profil des étudiants, et veille plus largement à ce que les atmosphères de travail à l'école soient respectueuses et bienveillantes.

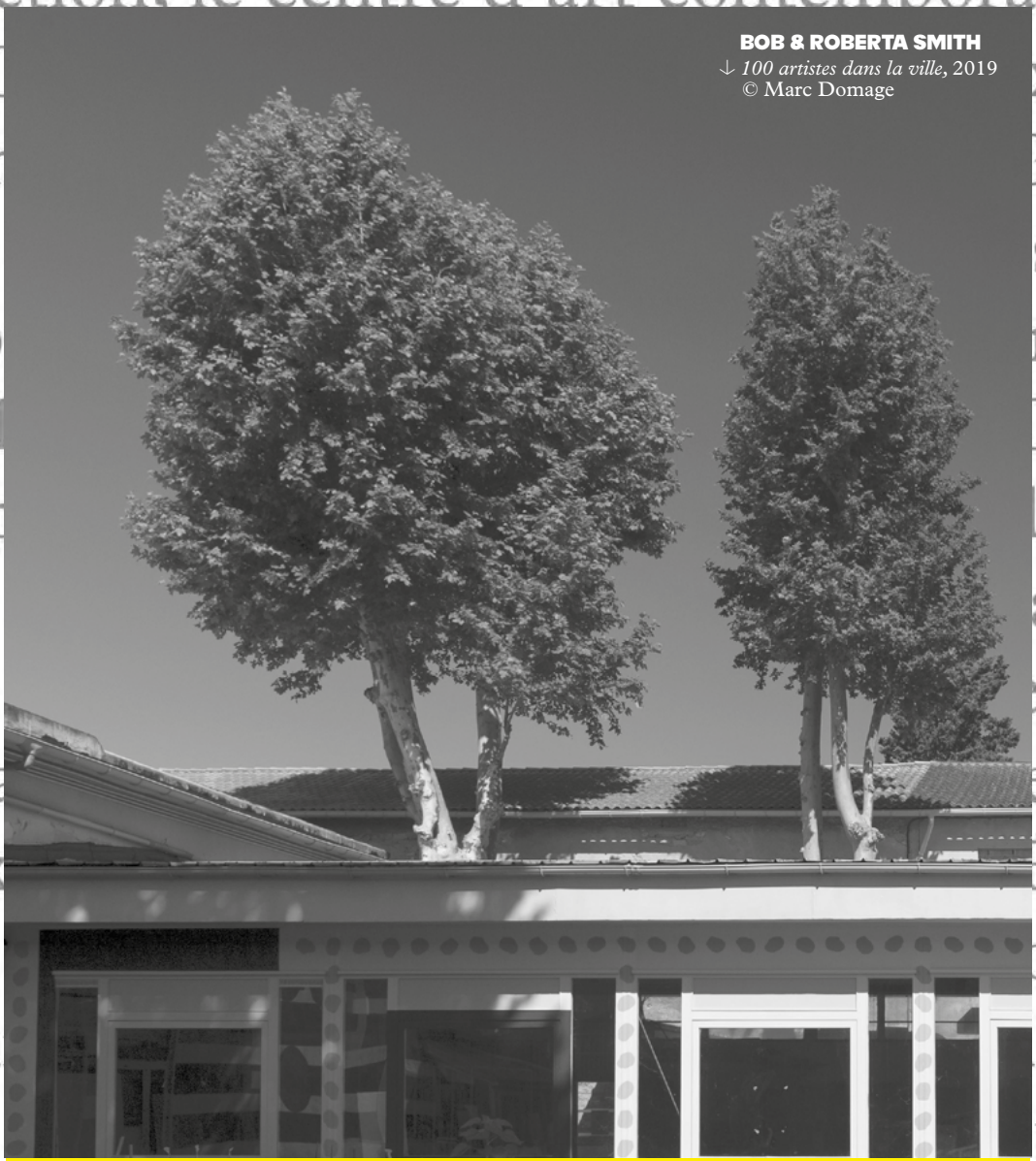
MO.CO. Esba
École Supérieure des Beaux-Arts
130 rue Yéhudi Ménuhin,
Montpellier

MO.CO. Panacée
Centre d'art contemporain
14 rue de l'école de Pharmacie,
Montpellier

MO.CO. Hôtel des collections
Centre d'art contemporain
13 rue de la République,
Montpellier

Tel. + 33 (0)4 99 58 28 00
www.moco.art

ALBAN DELBOURG
→ Vue d'accrochage, 2014



BOB & ROBERTA SMITH
↓ *100 artistes dans la ville*, 2019
© Marc Domage

L'EPCC MO.CO. est soutenu par la Ville de Montpellier, Montpellier Méditerranée Métropole et par la DRAC Occitanie-Ministère de la Culture.
MO.CO. Esba bénéficie du soutien de la Région Occitanie et d'Erasmus+ pour les aides à la mobilité.

Soutenu par MINISTÈRE DE LA CULTURE Liberté Égalité Fraternité

Erasmus+